

**RAPPORT D'EXPERIENCE  
PROFESSIONNELLE DE TYPE «  
INITIATIVE  
PERSONNELLE »  
SOLEIL VERT**

**03/07/2017 – 28/07/2017 PROMOTION 2019**

---

<b>Maître de Stage</b>	<b>EIGSI</b>	<b>Etudiant</b>
Marie-Edwige Merten	Loïc Riquet	CHOUIN Corentin
06 23 94 33 23	05 46 45 81 43	06 29 85 50 08
edwige.merten@wanadoo.fr	stages@eigsi.fr	corentin.chouin.19@eigsi.fr



Soleil Vert  
19 bis, Grande Rue  
69600 OULLINS



EIGSI  
26 rue de Vaux de Foletier  
17041 LA ROCHELLE  
CEDEX 01



## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier particulièrement l'association Soleil Vert et sa responsable Edwige Merten sans qui cette mission humanitaire n'aurait pas pu avoir lieu. De plus, la responsable des ressources humaines, Mme Rouselle, avait qui dès le début de notre investigation nous avons pu organiser notre déplacement.

Merci également aux népalais du village de Chitrasari qui m'ont accueilli très chaleureusement, et particulièrement à Raju et sa femme Laxmi chez qui j'étais nourri quotidiennement.

Merci aux membres de l'école Shree Little Star dans laquelle j'ai enseigné. Un grand merci à Puspa, le directeur de l'école Shree Little Star qui m'a hébergé chez lui et grâce à qui j'ai pu enseigner dans l'école. Merci enfin aux professeurs et aux élèves qui m'ont montré une affection particulière et auxquelles j'ai été très attaché.

De plus, je voudrais remercier Antoine Chapiron et Julien Heurtebize qui ont été mes camarades pendant tout ce voyage. Ce fut un réel plaisir de partager cette expérience unique avec eux où nous avons pu partager de moments forts.

Enfin je remercie Loïc Riquet et le service stage de l'EIGSI, pour ses conseils, l'encadrement et la validation de la convention de stage.



## **SOMMAIRE**

<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>2</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>4</b>
<b>Népal .....</b>	<b>5</b>
<b>Presentation .....</b>	<b>5</b>
<b>Symbolique du drapeau .....</b>	<b>6</b>
<b>Le Bouddhisme .....</b>	<b>6</b>
<b>Soleil vert .....</b>	<b>8</b>
<b>L'association .....</b>	<b>8</b>
<b>Les missions sur place .....</b>	<b>8</b>
<b>Raison de notre choix .....</b>	<b>9</b>
<b>Notre expérience .....</b>	<b>10</b>
<b>Notre mission .....</b>	<b>10</b>
Integration .....	10
Mission sur place .....	12
<b>Notre expérience personnelle .....</b>	<b>15</b>
Chitrasari/Sauraha .....	15
Lumbini .....	16
Pokhara/TREK Anapurna .....	17
Bhaktapur .....	18
<b>Conclusion .....</b>	<b>20</b>
<b>Annexe .....</b>	<b>21</b>



## INTRODUCTION

Durant le cursus d'ingénieur à l'EIGSI, il nous a demandé en 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> année de faire un stage « technicien » ou un stage d' « initiative personnelle ». Avec deux de mes camarades de l'école, Antoine Chapiron et Julien Heurtebize, nous voulions marquer notre cursus avec une expérience humanitaire. En effet, la possibilité de pouvoir effectuer ce stage d' « initiative personnelle » a été une aubaine pour nous. En effet il s'agissait d'une des dernières possibilités pour nous de prendre le temps de faire de l'humanitaire avant d'être lancé dans le grand bain du travail.

C'est ainsi que nos investigations ont commencé au milieu de l'année scolaire 2016/2017. Nous recherchions au préalable un lieu où la population était vraiment en difficulté, où le niveau de vie nous permettrait de vivre une expérience hors du commun qui change de notre luxe occidental. C'est pendant une conversation avec un ami que j'ai eu vent de l'association « Soleil Vert », ce dernier été parti 3 mois au sein de cette association et les éloges qui m'en a fait m'a convaincu moi et mes camarades.

En effet cette association a un but principal : aider au développement d'une petite ville du Népal en aidant énormément l'école privée du village. Le fait de pouvoir travailler directement au sein d'une telle institution nous a beaucoup plu, nous voulions un contact direct avec la population locale.

Cette opportunité correspondait parfaitement au rôle d'effectuer un stage d'initiative personnelle. En effet notre mission avait pour but de vivre une aventure qui nous tient à cœur, en découvrant une nouvelle culture, un autre pays et découvrir une pauvreté que dans nos pays développés nous imaginons pas. Cette expérience sera pour sûr, un réel bonus pour ma future vie d'homme et d'ingénieur.

Dans la suite de mon rapport je commencerais par donner quelques explications sur ce pays encore très peu connu qui est le Népal où je poursuivrais par détailler l'association « Soleil Vert », avec ses activités, pour terminer avec le déroulement de nos différentes missions.

# NEPAL

## PRESENTATION

Le Népal est un petit pays d'Asie centrale d'une superficie de 147 179 km<sup>2</sup> (environ 5 fois plus petit que la France). Sa population est moyenne, elle est d'environ de 29 millions d'habitant. La capitale religieuse et politique de Népal est Katmandou. La langue nationale est le nepali mais ce pays de plus de 60 ethnies différentes comporte une multitude de langages transversaux. La monnaie du Népal est la roupie Népalaise (1€ = 121 NPR). Ce pays comporte une grande richesse de paysages différents, bordé de l'Ouest à l'Est en passant par le Sud par l'Inde et du Nord par l'Himalaya qui définit la frontière avec le Tibet, le Népal est un pays riche de paysages. Des paysages tantôt montagneux au Nord avec la plus grande chaîne de montagne au monde : l'Himalaya, et tantôt la jungle au Sud du pays, la région du Terai, où existe 2 grands parcs nationaux dont un où nous vivons qu'à 3km, le parc de Chitwan.



Le Népal en plus d'être un pays magnifique au niveau de ces paysages en est beaucoup moins sur le niveau de pauvreté, d'après des études le Népal serait l'un des 10 pays les plus pauvres au monde. En moyenne un habitant vit pour 340 \$ par an...

Cette pauvreté se fait ressentir sur le niveau d'alphabétisation du pays, seulement 57,4% des népalais savent lire et écrire. Un autre facteur de cette pauvreté est le niveau de pollution du pays, actuellement le Népal serait le deuxième pays le plus pollué derrière le Bangladesh.

Quant à la politique Népalaise, elle est instable. Cette instabilité perdure depuis plusieurs décennies où les partis communistes et maoïstes luttent pour la diminution des pouvoirs du roi, c'est ainsi que le Népal, en 2008 et devenue une monarchie constitutionnelle où une assemblée constituante est élue pour décider du sort du pays. Actuellement il s'agit du gouvernement de Sushil Koirala, Président du parti Nepali Congress.

Malgré tout cela, le Népal reste et perdure un pays fascinant, le pays du « Toit du monde » : L'Everest, le lieu de naissance du Bouddha (Lumbini), une multiculture fascinante avec un respect des personnes et des rites inébranlables, mais aussi un pays de couleur, de fête et de générosité.



*Tas d'ordures dans un cour d'eau de Katmandou*

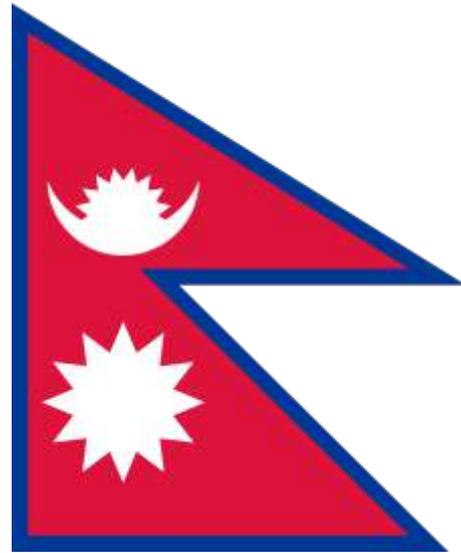


*Temple Swayambunath*

## SYMBOLIQUE DU DRAPEAU

Il faut tout d'abord savoir que le drapeau népalais est le seul drapeau à ne pas être rectangulaire ni carré. La forme de celui-ci se caractérise par un chevauchement de deux triangles, c'est deux derniers symbolisent les deux religions les plus représentées et les plus pratiquées. L'Hindouisme est la religion la plus pratiquée (87%) suivit par le Bouddhisme (9%). La couleur rouge représente le rhododendron (fleur nationale) qui est un symbole de victoire et de bravoure. Ce suit le bleu de la bordure qui rappelle la paix et l'harmonie.

On peut voir que chacun des triangles possède un symbole, le triangle supérieur contient la lune, qui représente la sérénité du peuple népalais ainsi que les jours froids de l'Himalaya alors que la lune du triangle inférieur représente la chaleur et les températures plus élevées de la jungle.



## LE BOUDDHISME

Dorénavant je vais évoquer le Bouddhisme. Cette religion n'est que la deuxième religion la plus pratiquée au Népal (9%), cependant parfois méconnue des autres, elle est née au Népal à Lumbini, lieu de naissance du Bouddha. Le Bouddha, Siddhartha Gautama, dit « l'éveillé » est né à Lumbini (région du Terai) environ 600 ans av JC. Né de la reine népalaise Māyādevī, première femme du roi Shuddhodana (souverain des Śākya) bouddha est donc à l'origine issue d'une famille royale. Son avenir est tout tracé et le mène vers le trône jusqu'alors qu'il découvre la misère à l'extérieur de son palais. Cet événement va être alors l'élément déclencheur de « l'éveil » du jeune Bouddha. Suite à cela, il vit une vie d'ascète auprès de plusieurs moines et prêtres. L'éveil du Bouddha signal le début du bouddhisme avec les 5 préceptes fondamentaux qu'il en découle :

- S'efforcer de ne pas nuire aux êtres vivants ni prendre la vie
- S'efforcer de ne pas prendre ce qui n'est pas donné
- S'efforcer de ne pas avoir une conduite sexuelle incorrecte
- S'efforcer de ne pas user de paroles fausses ou mensongères
- S'efforcer de s'abstenir d'alcool et de tous les intoxicants

La louange au Bouddha s'effectue à travers un « stūpa », il s'agit d'un monument se caractérisant d'un dôme et d'une pointe en son sommet. A Lumbini, lieu de naissance du Bouddha, se trouve un des plus grands Stūpa, « World Peace Pagoda ». Sur celui-ci se trouve aux quatre points cardinaux, les quatre postures du Bouddha :

- Bouddha en éveil qui atteint le nirvana (« illumination ») (1)
- Bouddha de la prise de la terre à témoin (2)
- Bouddha enseignant (3)
- Bouddha couché qui évoque sa mort (4)



*World Peace Pagoda (Lumbini)*



1



2



3



4

Le bouddhisme est une belle religion, pleine de valeur, c'est une des plus anciennes religion dont le but est l'éveil, par l'extinction du désir égotique et de l'illusion, causes de la souffrance de l'homme. L'éveil est une base à l'action altruiste.



# SOLEIL VERT

## L'ASSOCIATION

L'association Soleil Vert a été créée en 2003 par Edwige Merten et est basée à Oullins, en France. Elle travaille avec des bénévoles qui contribuent à la réalisation de différents projets au Népal. Ces bénévoles sont pour la plupart des étudiants ou des scouts français. Les projets de l'association sont principalement des parrainages d'enfants, des actions éducatives, ou des manifestations culturelles. Elle intervient aussi bien dans les domaines de l'éducation, l'agriculture, l'apiculture, la santé ou l'aide d'urgence.

Par exemple, l'association a envoyé des bénévoles au Népal pour participer à la construction d'un orphelinat du village Sauraha (assistance, peinture), pour la création de différents sanitaires, l'Installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de l'orphelinat, l'installation de salles informatiques dans les écoles, ou encore l'aide à l'enseignement dans les écoles.

## LES MISSIONS SUR PLACE

L'organisation « Soleil Vert » comme dit précédemment est bien implantée dans une ville de la région de Chitwan, Chitrisari. Sur place l'association a plusieurs rôles, soutien matériel dans une école et une crèche partenaires, parrainages d'enfants, actions ponctuelles dans les domaines de l'éducation, l'agriculture, l'apiculture, la santé, l'aide d'urgence.

En partenariat avec l'école de Sahaura, Soleil Vert travaille avec le directeur de l'école « Puspa » pour lui permettre de financer la construction d'un bâtiment neuf qui accueillera les classes 11 et 12 (terminale). Ainsi, cette école offre aux enfants un cycle complet d'études de la nursery à la classe 12, soit de la classe maternelle à la terminale et apporte un soutien financier à quelques enfants pauvres des classes supérieures, dont les familles n'arrivent plus à suivre. Pour cela, des fonds ont été récoltés par l'association en vue de parrainer 40 enfants qui intégreront cette nouvelle classe maternelle.

De plus, dans le village la culture de miel se développe, Soleil Vert a donc voulu participer à cette cause en aidant la coopérative de miel d'Ishwori. L'association par le biais de ses bénévoles, lui donne des idées pour mettre en valeur son magasin et attirer plus de clients.



Soleil Vert intervient aussi dans des villages plus reculés de la contrée du Chitwan, c'est cas du petit village de Kaule. Ce petit village est retranché au cœur de la montagne dans le Chitwan. Dans ce village un projet voit le jour : « Water Project Kaule », il s'agit d'un projet consistant à créer un réseau de distribution d'eau dans ce petit village de montagne. Ce projet met du temps à ce mettre en œuvre, cela fera bientôt 2 ans que le projet est lancé mais a cause du manque d'informations sur le terrain, le projet stagne malgré une forte volonté de la population a faire avancé les choses. Soleil Vert demande des informations précisent avant de financer le projet mais c'est information ne lui parviennent pas. Nous étions engagés dans ce projet, nous avons pu correspondre avec les principaux intéressés de Kaule mais nous n'avons pas pu nous rendre sur place comme il en était convenu, le trajet pourtant court en distance (Chitrasari-Kaule : 50 km) dure quelques dizaines d'heures mais le temps nous as manqué.

## RAISON DE NOTRE CHOIX

Mon choix c'est fait petit à petit au cour d'une investigation commune avec Antoine et Julien, nous avons commencé par faire une recherche des associations humanitaires en Asie qui permettaient d'enseigner l'anglais à des enfants. A la suite d'une conversation avec un ami qui était parti au Népal, cette destination nous a séduits à tour de rôle. Après s'être renseigné sur la culture népalo-indienne, elle nous a énormément intéressée, peu connue par le grand public, elle demeure très riche. Dans un monde mondialisé et de plus en plus uniformisé, ce pays est peu influencé par l'occident et a conservé sa culture et ses traditions.

Le Népal est un pays où la population parle relativement bien anglais, ce point a été une des raisons de notre choix, en effet nous voulions progresser en anglais tout en découvrant une toute nouvelle culture. De plus le fait de pouvoir donner des cours d'anglais nous a grandement séduit, car le contact avec la population dans les écoles est d'autant plus fort.

- Nous avons choisi l'association soleil vert pour plusieurs raisons :

On voulait faire notre stage dans un organisme sérieux qui donne la possibilité de donner un réel soutien à une population, et d'être au contact de population locale. Après s'être renseigné auprès de mon ami et sur internet, nous avons compris que Soleil Vert étais une association qui rentrait dans ces critères.

Le lieu de la mission a également été un critère déterminant pour nous. L'école Shree Little Star se trouve à Chitrasari, un village à côté du parc national de Chitwan et de Sauraha. On trouvait intéressant d'être en pleine nature, dans un endroit peu fréquenté par les touristes pour rencontrer des populations locales, avec une culture et un mode de vie traditionnel.

Enfin, la mission humanitaire dans cette association a l'avantage d'être gratuite. Cela nous a tout de suite plu, car de nombreuses associations existent pour des buts plus ou moins lucratifs. A ce moment-ci, nous avons compris que l'organisation était fiable et était portée uniquement sur l'aide à la population.

## NOTRE EXPERIENCE

### NOTRE MISSION

#### INTEGRATION

Avant de débiter notre mission nous avons dû, avec Antoine et Julien emprunter l'une des célèbres « route de la mort » qui joint katmandou à Chitwan. Après 9h de bus pour faire un peu moins de 200km, nous avons pu rallier Sauraha, la ville d'entrée du parc national de Chitwan. Notre dépaysement fût direct, en effet a peine arrivé dans cette ville nous avons



pu être confronté à 2 éléphants domestiques qui transportaient du foin. Il faut savoir que cette pratique est très commune à Chitwan où les habitants se servent de cette animal pour transporter leurs récoltes.



Pour rallier Chitrasari, nous avons dû prendre un Tuk-tuk pour faire les 3km qui séparaient les deux villes, un nouveau moyen de locomotion auquel nous avons été confronté régulièrement. Notre hébergement n'était ni plus ni moins le domicile du directeur de l'école,

Puspa, auquel nous nous référions pour faire nos missions. Le directeur habitait au dernier étage d'une maison de trois étages, où les autres étages étaient occupés par des familles. Nous habitons au rez de chaussé, là où une famille tenait son échoppe et vivait à quatre dans une chambre.

Dès notre arrivée, la générosité et la simplicité du peuple népalais c'est fait ressentir, la barrière de la langue ne fut pas un souci car le père de famille, Raju, parlait couramment anglais, à l'inverse de sa femme, Laxmi, qui ne connaissait à peine les bases, mais dont son sourire suffisait pour se faire comprendre. Leurs deux enfants, Amon (10 ans) et Aysha (7 ans), étudiaient dans l'école Shree Little Star, celle de Puspa, le directeur.

Directement nous avons été mis à l'aise et intégré à cette famille avec qui nous avons passé une grande partie de notre temps après l'école.

L'intégration fut d'autant plus vive en apprenant les mots courants de langage népali :

- Bonjour : Namaste accompagné des deux mains jointes devant la poitrine
- Merci : Danhyabath
- De rien : Swagatom
- Bonne nuit : Chubaratri

L'adaptation à la cuisine népalaise fut de même rapide. Leur nourriture se base sur du riz, du poulet (vache sacrée), des patates et quelques légumes locaux. Tous les soirs nous avons eu le droit au plat local : Dal bhat.



Au commencement le plus dur était de s'adapter au temps, en effet pendant notre séjour, la saison des pluies venait de commencer. Elle se caractérise par des journées très chaude (35°C) avec des interruptions dû à de fortes averses. De plus cette saison est propice au bon vivre des moustiques, les piqures furent nombreuses du début à la fin. Nous vivions dans une case en bambou, ce qui ne facilitait pas la chose mais ce qui était très atypique.

Enfin, le 3 juillet 2017, nous avons été présenté au personnel de l'école, et avons découvert les infrastructures. L'école Shree Little Star est une école dirigée par Puspa, elle contient 520 élèves allant de 2 à 16 ans, en attente de construire deux autres classes pouvant aller jusqu'aux études pour le Bac. 24 professeurs aident au bon déroulement des cours.

La relation avec le personnel a été assez facile, pour cause la plupart parlent anglais et sont habitués à accueillir au moins 2 bénévoles de Soleil Vert par année.



*Case en bambou*



*Shree Little Star School*

## MISSION SUR PLACE

Sur place nous étions chargé de seconder les professeurs des classes des plus petits (2 à 7 ans). Les cours commençait à 10h avec une obligation de chanter l'hymne national, un moment fort tous les matins. Les cours duraient jusqu'à 12h avec une pause d'une heure pour déjeuner pour ensuite terminer la journée à 15h.

Pour ma part j'étais la majeure partie du temps chargé de seconder les instituteurs de la classe de LKG (grande section).

Les classes étaient composées de 30 jusqu'à 40 enfants, pendant 2h nous étions en charge d'aider les enfants à faire leurs exercices, des exercices de math, anglais et parfois népalais, ce qui ne fut pas évident.

Une autre tâche nous a été confiée, le bruit étant souvent présent, pour permettre le bon déroulement de la classe, nous étions invités à faire régner l'ordre. Pour cela, à notre grand étonnement, nous devions pratiquer une certaine rigueur en tapant les élèves dans le dos ou sur la tête pour les calmer. A ce moment-ci, je me suis réellement rendu compte du changement de culture auquel on était confronté. Les enfants étaient habitués, cependant j'essayait tout de même le plus possible de ne pas avoir à faire à cette pratique...

Au fur et à mesure le rapport avec les enfants était très fort, les fins de cours ressemblaient plus à une garderie qu'à une classe. Les séances photo avec la fameuse application « Snapchat » les intriguaient énormément de part du nombre d'effet que nous pouvons ajouter à la photo, ces moments étaient très drôles et faisait parti de notre rôle, qui était de les faire rire.



De plus sur place nous avons été envoyé à d'autres occupations, notre second travail était de peindre. Pour commencer nous avons peint un grillage du nouveau bâtiment, celui qui accueillera à la prochaine rentrée une garderie au rez de chaussée et les nouvelles classes 11 et 12 aux étages. Ce travail fût laborieux d'une part par la chaleur qui faisait mais d'une autre part de l'étendu de rouille qui recouvrait ce grillage. En comptant le ponçage, la sous-couche et la peinture noire nous avons passé une semaine à faire cette mission. Le travail était difficile mais cela en valait la peine. Puspa content de notre travail d'artisan peintre, nous as ensuite confié plusieurs travaux. Nous avons pu peindre et assembler une table de ping-pong, qu'il avait fait construire au préalable par le technicien de l'école.

Et enfin nous avons eu la lourde tâche de repeindre la porte principale de l'école qui commençait décrépir. C'est ainsi quand 2 après-midi nous avons pu faire ce travail tout en s'adaptant aux aléas de la météo et des passages des petites mains des écoliers...

En plus des tables de ping-pong, nous avons aussi aidé le technicien de l'école en participant au nettoyage de la cour, où les enfants n'hésitent pas à balancer leurs déchets autant dans l'école qu'à l'extérieur.



Ces différentes missions nous ont permis jours après jours à nous fondre dans la masse, nous rapprocher de la culture népalaise au plus proche, apprendre sur les fondamentaux de la vie, écoute, respect et travail.

En plus de nos missions au sein de l'école, nous avons un projet auquel nous nous étions attachés, le « Water project Kaule ». Comme cité ci-dessus, il s'agit d'un projet qui consiste à créer un réseau de distribution d'eau dans un petit village de montagne, Kaule. Jean-René Perron était notre responsable, il s'agit d'un partenaire de Soleil Vert. Avec notre arrivé au Népal, Mr Perron nous avait chargé de voir la possible ou non avancé du projet dans le petit village. Ce village était à 3 heures de bus, où par la suite il fallait faire un trek de 5 heures à travers la montagne. Malheureusement, nous n'avons pas pu nous joindre à eux pour faute de temps. Cependant, le responsable du projet à Kaule, Rupen nous a envoyé son second, Lok, pour qu'on apprenne plus sur les avancés et que l'on prévienne par la suite Mr Perron.

Après une interview avec Lok, nous avons appris que le projet n'avait guère commencé pour fautes de moyens. C'est ainsi que Lok nous a invité à demander à Edwige Merten de combien elle était prête à donner.

Notre rôle au Népal, au sein de l'association était aussi de faire biais d'intermédiaire entre la population locale avec leurs besoins et Soleil Vert.

Dans notre temps libre, avec la famille, nous avions aussi une autre mission, non des moindres, celle de s'amuser avec les enfants. L'après-midi et le soir nous étions donc avec les enfants, que ce soit Amon et Aysha, ou les voisins, nous avions rarement quelques minutes de repos. Ce furent des moments privilégiés, des liens fort se sont créés au fur et à mesure.

De même avec les parents, les relations étaient très saines et étroites, de nombreuses discussions pour apprendre sur leur culture ou inversement, un échange très enrichissant.

Notre séjour à Chitrasari et notre expérience au sein de l'école se sont achevés le 28 juillet 2017. Le jour du départ, les au revoirs furent émouvants, après avoir passé près d'un mois à leurs côtés nous les quittons tout en sachant que nous garderons contact et nous reviendrons peut-être...



*Laxmi qui prépare  
Aysha pour l'école*



*Raju*



*Laxmi avec Aysha et  
Amon*

## NOTRE EXPERIENCE PERSONELLE

### CHITRASARI/SAURAHA

En plus de s'amuser avec les enfants, nous avons pu découvrir les alentours de Chitrasari. En effet c'est une petite ville où les occupations peuvent vite se ressembler, ainsi pour se divertir, nous allions parfois dans la « grande ville » du coin : Sauraha. Située à l'entrée du parc national de Chitwan, c'est la dernière ville avant de nombreux kilomètres car personne ne peut rester la nuit dans le parc.

Cette ville plus touristique que Chitrasari était assez grande et pouvait nous offrir de petit plaisir tel de retrouver une nourriture européenne. En effet nous avons découvert un petit café tenu par de jeunes Népalais qui ont réussi à nous fidéliser pour qu'on revienne les plus de fois possible. Ces moments étaient sympathiques, et nous ont permis de découvrir des endroits magnifiques pour voir quelques couchés de soleil sur la jungle.



Pendant notre temps libre à Chitrasari nous avons pu nous arranger pour effectuer une « jungle walk ». Il s'agit d'une longue marche dans la jungle accompagné d'un guide obligatoirement, en effet de nombreux animaux sont à craindre, Rhinocéros à une corne (typique du Népal), Singe, éléphant, serpent, crocodile ou encore tigre du Bengale...

Nous avons donc décidé d'effectuer une marche de deux jours à travers la jungle. La jungle est délimitée par une rivière, la Rapti River ; pour aller au plus profond de la jungle nous avons dû commencer par prendre le canoë ou sur le trajet un crocodile dormait sur la rive. Une fois le pied à terre, les bruits de la jungle commence à se confondre dans la masse, le territoire est incertain, c'est pourquoi le guide nous explique toutes les consignes de sécurités en risque de problème.



A savoir que si un rhinocéros nous charge, il faut abandonner absolument un vêtement et le lancer sur un côté pour ensuite poursuivre sa course dans un arbre.

Cette règle a failli nous servir à la suite d'une rencontre inopinée avec un rhinocéros endormi dans sa marre, ce dernier, réveillé par nous a pris la fuite dans une autre direction dans un vacarme assourdissant.

S'en suit toute la journée à marcher au milieu d'une verdure étouffante, croisant singe, oiseaux, tortues.

Dans le parc de Chitwan sont recensés de nombreux types animaux, mais le plus discret et le plus dangereux demeure le tigre du Bengale. C'est ainsi qu'au terme d'une journée longue de 30 km, éprouvante par la chaleur et l'humidité nous avons pu être récompensé en ayant la chance de voir un tigre du Bengale rentrant de son bain vers la berge, une chance auquel le guide était lui même impressionné.

Pendant une journée nous avons pu découvrir à quel point l'humain peut être petit face à la nature, que ce soit avec les animaux ou avec les conditions météorologiques qui nous ont donné du fil à retordre.

## LUMBINI

A la suite de la « jungle Walk », nous avons pu aller visiter la ville de Lumbini, ville présumé de naissance du prince Siddhartha Gautama, appelé Bouddha. Cette ville a été pendant quelques siècles désertée, mais redécouverte en 1896 par des archéologues. Depuis cette découverte, le site est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Pour redynamiser le site, la ville a décider de permettre à tout les pays ayant des communautés Bouddhistes de pouvoir construire sur un rayon de 5 km leurs temples à la gloire de Bouddha.

Le lieu de naissance est recouvert d'une enceinte blanche, seul des vestiges du monument y perdurent.

Ainsi dans un rayon de 5km, une cinquantaine de temple ou de Stupa garnisse le paysage.



Nous avons tous particulièrement apprécier le temple Chinois et celui de l'Allemagne.



*Temple chinois*



*Temple allemand*

## POKHARA/TREK ANAPURNA

A la suite de notre départ de Chitrasari, nous voulions absolument rallier la ville de Pokhara, ville de départ pour de nombreux treks, dont celui des Anapurnas. Nous avons donc décidé de chausser les chaussures de randonner et partir avec un guide, Prakass, pour un trek de 4 jours dans l'Anapurna.

En cette saison les treks ne sont pas recommandés en raison de la saison des pluies. En effet pendant notre ascension peu de vues dégagées s'offraient à nous, les épais nuages de la mousson nous cachaient la vue sur les plus hauts sommets enneigés des Annapurnas (Chaîne de Montagne à plus de 8000m).

Cependant, si la vue n'était pas au rendez vous, humainement nous avons pu vivre une expérience forte où se soutenir est le maître mot, une ascension à double tranchant avec des mètres de déniveler qui peuvent couper le souffle et les jambes. Pour nous se fut éprouvant mais pour les gens des villages environnants, cela faisait parti de leur quotidien (annexe).

Le soir, l'ambiance était très locale, nous avons pu dormir dans des gîtes fait pour les trekkeurs. Nous avons pu parler à pleins de trekkeurs du monde entier, notre anglais a été mis à rude épreuve mais les progrès depuis notre arrivée se sont ressentis.

Au final nous avons pu monter jusqu'à 3100m, une ascension pleine de surprises, cascade, sangsue, singe, pluie...

Au final, ce fut à notre dernière journée de trek que nous avons pu contempler la plus belle vue du séjour. A Gandruk nous avons pu voir un beau panorama laisser deviner l'ampleur des montagnes :



Cependant de retour sur Pokhara, nous avons eu la chance pendant quelques minutes d'apercevoir la cime de l'Annapurna I depuis l'hôtel :

Ce trek fut une expérience hors du commun ! Cette aventure nous a amené à vivre de moment haut en couleur, entre les paysages tous plus différents des uns des autres, imaginer à cette immensité qui nous surplombe, nous rappelle à quelle point la nature est omniprésente. Ou encore physiquement, où le dépassement de soi doit être au milieu de toutes les préoccupations pour faire face aux aléas.



## BHAKTAPUR

Enfin juste avant de rentrer en France, nous avons pu visiter une des plus belles villes de la vallée de Katmandou, Bhaktapur, une ancienne cité royale qui a eu la chance d'être plus ou moins épargnée par le séisme de 2015.

Cette ville vieille du XIIème siècle regorge des bijoux de la culture népalaise, une ville de culture Newari, une des trois cultures les plus présentes au Népal.

L'architecture de cette ville nous emmène dans un autre temps, où temple et place se succèdent pour donner une dimension spirituelle à cette cité.



*Place Durbar (Bhaktapur)*



Cette place Durbar est l'une des plus anciennes de la ville. Ce temple haut de 5 étages, construit seulement en bois et en brique a survécu au fameux tremblement de terre de magnitude 7,9. Un édifice magique.

Cependant, cette magnifique ville et les alentours de Katmandou ont souffert des catastrophes naturelles. En effet la dernière majeure, fut le tremblement de terre du 25 avril 2015. Ce dernier causant la perte d'environ 9 000 népalais. Un évènement traumatisant autant sur le plan humain que sur le plan matériel. En effet à notre arrivée, 2 ans s'était écoulé depuis cette épisode mortel, cependant à chaque coin de rue de Katmandou ou dans les villes l'avoisinant nous avons pu nous retrouver devant de nombreuses ruines parlant d'elles mêmes de la puissance de cette catastrophe. La vie étant pauvre, les habitants ne peuvent presque pas nettoyer les sites pour essayer de les reconstruire...



*Temple en ruine (Bhaktapur)*

A travers un café de la ville, nous avons rencontré un français en trek pour 2 semaines. Nous avons pu discuter avec lui du Népal et des voyages en général. Ce dernier, chaque été partait avec son sac à dos pour partir à la découverte de nombreux pays, Vietnam, Cambodge, Indonésie, Pérou, Bolivie... Cette rencontre nous a conforté dans l'idée que découvrir le monde était une chose importante, qu'il fallait se donner les moyens de partir à l'aventure comme lui le faisait. J'espère et j'essaierai le plus possible de faire le nécessaire pour aller découvrir le monde.

Cette ville marque la fin de notre aventure extraordinaire au Népal, nous partons le 7 Août 2017 de l'Aéroport international Tribhuvan tôt le matin.

## ! ONCLUSION

Ce stage d'initiative personnel à été une réelle chance, une aubaine, un plaisir. Cette expérience restera gravée à tout jamais dans mon esprit, les personnes rencontrées, les paysages admirés, les efforts données et le plaisir journalier rencontré sont des réalités qui me serviront dans ma vie d'homme ainsi que dans ma vie professionnel d'ingénieur.

Ce voyage a été rythmé par plusieurs événements et des personnes clés qui nous ont permis de profiter le plus possible et de découvrir le cœur de leur culture. Je repenserai toujours de l'invitation que nous avons reçu le second jour a Chitrasari. A peine sorti de l'école, une cérémonie Hindou accompagnée de musique et de danse folklorique était en train de se pratiquer dans le temple. Les gens, généreux et heureux qu'on puisse être avec eux, nous ont invité à communier pendant plusieurs heures, un moment haut en émotion.

En effet dans ce pays les émotions sont décuplés, pauvre certes mais la population vit avec le sourire, avec l'envi de vivre, de partager. Cette manière de vivre était magique, voir des sourires à tout les coins de rue, ou encore voir la manière dont les femmes s'habillaient avec des couleurs toutes plus vives les unes que les autres.



Cette expérience humaine m'a fait réfléchir sur beaucoup de sujet. Le choc des cultures entre notre culture occidentale pleine d'excès et celle d'un pays les plus pauvre du monde où ils se suffisent du nécessaire, est flagrant.

Se plaindre pour une question de pluie et de beau temps, sur le temps d'attente ou encore sur un manque de vacance n'est que dérisoire comparé aux choses simples de la vie auxquelles les népalais prêtent temps, la famille, les amis et la santé.

Dans ce pays d'une nature incroyable, confondant les montagnes à la jungle, j'ai vu une toute autre dimension de la vie, voir à quel point la nature est prédominante autour de nous, son importance, sa beauté et sa force sont des points sur lesquels je porterai plus mon importance dessus.

Après avoir connu des expériences hors du commun, dans la jungle avec la découverte de la faune et la flore, dans le relief montagneux de l'Anapurna affronté l'immensité du géant du monde ou encore dans la vie de tous les jours avec Antoine et Julien, avec qui j'ai pu partager des moments forts et créer de fort lien avec la population locale.

Une certitude je n'oublierai jamais cette famille, cette famille qui nous a appris tant, avec qui nous avons pu apprendre toujours davantage sur la culture locale, que ce soit le fait de manger avec la main droite, jouer aux jeux népalais ou apprendre sur leur langue et leurs rites.

Ce stage à été une expérience incroyable, j'attendais de celle-ci qu'elle me fasse découvrir un tout autre environnement et qu'elle me chamboule au plus profond de moi. Cela est maintenant chose faites, je repars changé, avec une toute autre conscience, j'ai appris à me connaître, me surpasser et me faire confiance. Je reviens avec des idées plus précises sur mon futur, pouvoir contribuer à la transition énergétique et pouvoir revenir aider ce peuple unique qui n'est pas épargné par les catastrophes météorologiques (Mousson été 2017-Annexe).

# ANNEXE

Vie dans l'Anapurna :



*Ecolier allant à l'école à travers la montagne*



*Porteur, portant une citerne à 3000m*

Mousson été 2017. De nombreux dégâts ont été observés suite a notre retour en France, a Chitrasari :



*Chitrasari, vue de la maison de Puspa*



*Encore un grand merci à toutes les  
personnes qui nous ont permis de  
réaliser ce rêve*

